Chine

Huang Chi-ping

Lors du 11ème plan quinquennal de développement économique et social pour les années 2006 à 2010, en février 2007, le Conseil d'Etat Chinois a annoncé une nouvelle politique de développement pour les minorités ethniques.
Depuis la création en 1949 de la R*épublique Populaire de Chine,* c'est la première fois que le Conseil d'Etat formule des projets politiques visant particulièrement le développement des minorités ethniques. Le but est d'améliorer 6 critères clés conformément aux normes du plan quinquennal.
Ces critères sont :

- Le niveau de revenu des minorités ethniques,
- La scolarisation obligatoire sur neuf années,
- Le taux de mortalité infantile,
- Le taux de publication dans les langues autochtones,
- Le niveau de l'emploi et des métiers qualifiés,
- Le taux d'urbanisation dans les régions autonomes.

Alors que le plan quinquennal pour les minorités ethniques semble être plein de bonnes intentions pour réduire les écarts de développement, les expériences passées de mise en œuvre des politiques au niveau des gouvernements autonomes locaux indiquent qu'il y a aura des défauts majeurs et des déficiences dans l'administration et l'exécution de ces projets.

En 2007, la Chine a centré sa politique sur la réduction des disparités (essentiellement le revenu, l'éducation et l'emploi) entre les minorités autochtones et la population chinoise dominante. Malgré les bonnes intentions et les projets du gouvernement, il est important que les bilans et les résultats potentiellement négatifs soient sévèrement analysés dans les années à venir, si la Chine pense sérieusement à respecter l'identité des groupes ethniques minoritaires et à éviter un autre processus d'assimilation.

Le revenu

En débusquant les données falsifiées sur le revenu, le gouvernement chinois veut diminuer l'écart grandissant entre le revenu moyen des autochtones vivant en zone urbaine, ou dans des villages des régions autonomes, et celui des résidents en ville ou à la campagne dans le reste de la Chine.

Dans la province du Yunnan, la pauvreté économique et sociale persiste, particulièrement dans trois catégories :

- Les 7 groupes faiblement peuplés de minorités ethniques,
- Les minorités ethniques vivant dans des « *districts de transition directe* » (incluant les minorités ethniques qui vivaient aux « *derniers stades des conditions de vie de la société primitive* » pendant les années 1950,
- les minorités ethniques vivant « *dans leur territoire traditionnel* » près des frontières de la Chine.

L'utilisation persistante, par le gouvernement, de l'expression « *conditions de vie des sociétés primitives* », révèle que l'approche sous-entendant ses politiques est toujours très ethnocentrique et assimilationniste.

Une série de projets, connus collectivement sous les termes de « *développement des frontières, enrichissement de la population locale* » se met en place dans des zones frontalières de la province de Yunnan. La majorité des aides financières du gouvernement est utilisée pour les transports, les routes, les infrastructures, le logement, des petits développements économiques, la scolarisation, la culture, la santé et la formation scientifique et d'ingénierie.
Suite à ces aides, de nombreux villages et des petites entreprises ont été de véritables vitrines du succès, liées à la mise en œuvre des projets. En revanche, la plupart de ces "vitrines" sont établies par des fonctionnaires gouvernementaux à partir de caractéristiques ethniques et culturelles, conformes à ce que le gouvernement croit être la bonne façon de se servir de l'environnement pour stimuler l'économie

locale. Les observateurs sont d'accord pour constater un faible engagement de la part des minorités ethniques dans la définition des projets et la prise de décision sur ceux-ci. De plus, malgré la bonne volonté des politiques et des projets, les problèmes persistent dans leur mauvaise appropriation et les détournements de fonds. Supprimer la corruption, s'assurer que les aides de l'état profitent vraiment aux plus pauvres et aux minorités, et assurer la participation significative des populations dans les prises de décision restent un grand défi.

L'éducation

Il y a plusieurs questions critiques concernant le système d'éducation de base dans les provinces et les régions de l'est de la Chine, où la majorité des minorités ethniques vivent :

- financement insuffisant de l'éducation par l'état,
- taux élevés et persistants d'abandon de la scolarité par les lycéens ruraux,
- problèmes de mise en œuvre de programmes d'éducation bilingue,
- nécessité d'élever le niveau des instituteurs.

Les filles sont les premières victimes de cette situation.

En Chine, la corrélation des disparités entre le niveau d'éducation et les revenus entre les riches et les pauvres (y compris les minorités ethniques) devient de plus en plus apparente. Plus le niveau d'éducation est élevé chez les jeunes des minorités, mieux ces jeunes sont préparés à travailler dans les zones urbaines et à y affronter les conditions de vie quand ils émigrent à la recherche de meilleures possibilités économiques.

D'après une étude (4), environ 6.5 millions de membres des minorités ethniques au Yunnan (environ 47% des minorités de la province) ne sont pas capables de s'exprimer en *putonghua* (la langue chinoise officielle), ce qui limite leur accès aux études supérieures et au marché de travail. Ceux qui peuvent s'exprimer de façon efficace en *putonghua* représentent seulement 12% de la population ethnique de

la province. Les 41% restants n'ont qu'une compréhension limitée de la langue.

Le manque de manuels scolaires et de professeurs empêche la mise en place d'une éducation bilingue. Les minorités ethniques du Yunnan ont de nombreuses langues et de nombreux systèmes d'écriture certaines ont plusieurs dialectes de même famille, rendant très difficile la mise en œuvre de l'éduction bilingue. Il existe actuellement 14 minorités ethniques utilisant 20 systèmes d'écriture différents.
Pour faire face au manque de manuels et de professeurs, les autorités provinciales ont formé 625 professeurs bilingues au cours de l'année 2007. Cette même année, le gouvernement provincial a terminé la publication de 276 manuels scolaires écrits en 18 langues différentes. Au total, 980.000 livres sont parus et ont été distribués gratuitement aux élèves vivant dans des zones rurales pauvres. Ce sont des traductions des manuels officiels chinois qui ne contiennent, en général, pas d'éléments sur l'histoire et la culture des minorités ethniques.
Selon des données officielles, la province a mis en place un programme d'éducation bilingue dans.687 écoles, de 66 préfectures, sous l'autorité de 16 régions autonomes et de conseils municipaux. Au total 127.046 élèves reçoivent une éducation bilingue, de la maternelle jusqu'à l'entrée au collège.
Le but de l'extension des programmes bilingues au Yunnan est d'arriver à un niveau supérieur d'éducation, de réduire les abandons au cours de l'année scolaire et d'atteindre l'objectif des neuf années de scolarité obligatoire.

La publication de livres

Sur les 55 minorités ethniques en Chine, beaucoup ont leur propre langue et leur propre système d'écriture. D'après des chiffres officiels datant de 2005, le nombre total de livres publiés par des minorités ethniques représentait seulement 0,4% de la totalité des publications nationales. Pour certains observateurs, le gouvernement chinois est en train de véritablement reconnaître l'importance de la préservation des langues et des cultures des minorités ethniques.

À la fin de l'année 2007, un système de reconnaissance des caractères d'écriture a été mis en place de façon efficace, permettant d'établir une différenciation entre les langues autochtones en Chine. L'état central propose également des aides supplémentaires pour la publication de livres en langues des minorités ethniques.

Le 24 novembre 2007, *« L'exposition des projets achevés sur les langues et les systèmes d'écriture des minorities ethniques en Chine*" s'est tenue à Pékin. Seize unités locales venues de douze provinces et régions autonomes y ont participé. L'exposition a montré des livres publiés et des nouveaux articles sur les minorités ethniques de la Chine moderne. ainsi que les résultats de la diffusion par la radio et des traductions, de la standardisation des publications et de la gestion de l'information, de la restauration de vieux manuscrits, de la calligraphie de textes écrits. Le but de l'évènement était de faire comprendre au public les questions relatives aux langues et aux cultures des minorités ethniques. Un « *Recueil de l'héritage culturel des minorités ethniques du Yunnan* » qui a demandé cinq années de travail a été publié en 2007 par le gouvernement du Yunnan. Il est plus connu sous le nom de « *L'encyclopédie de tous les groupes ethniques du Yunnan* » et comporte plus de 100 millions de mots. Chercheurs et érudits se sont rendus dans les communautés locales et les zones rurales et ont visité des artistes traditionnels pour recueillir et enregistrer les traditions orales de 26 minorités, notamment des *Dai*, des *Tibétains*, des *Yi*, des *Naxi*, des *Bai*, des *Zhuang*, des *Hani*, et des *Miao*. Un total d'environ 250.000 articles et récits oraux traditionnels, ont été enregistrés et préservés. Mais seuls 40% en ont été publiés pour le grand public. 30% ont été enregistrées sur des bandes et 30% sont conservées dans des bureaux locaux et des centres universitaires dispersés dans la province.

L'emploi

Le but du plan quinquennal du gouvernement chinois est de rendre le taux d'emploi des minorités ethniques égal à celui de la population nationale, afin de stimuler le développement économique dans toutes les régions. Pour ce faire, une des stratégies est de s'assurer que les

ressources humaines sont assez développées pour que les personnes puissent entrer dans le monde du travail. Le développement des ressources humaines des minorités ethniques de l'ouest et de l'intérieur est toujours moins élevé que dans le reste de la Chine. Une fuite grave vers les villes des jeunes talents n'améliore en rien la pauvreté et le retard du développement économique. Ceci rend encore plus difficile, dans ces régions, la hausse du niveau de l'éducation et la poursuite du développement des ressources humaines.

Durant le plan quinquennal chinois, les demandes d'emploi et les compétences sont calculées sur la base du recensement de la population nationale. Les emplois qualifiés exercés par les minorités ethniques sont passés de 7% en 1990 à 8% en 2000, enregistrant une augmentation annuelle moyenne de 0,1%. Si l'on s'en tient à ces données, le taux d'emplois exercés par des travailleurs qualifiés et un personnel formé appartenant aux minorités ethniques, pourrait augmenter de 0,5% en 2010 ;

Bien que l'objectif du gouvernement soit de remédier à la faiblesse des revenus des minorités autochtones par « *un développement des ressources humaines* », la démarche favorise également l'assimilation des minorités ethniques à l'économie et à la culture chinoise dominantes. Les étudiants issus des groupes ethniques minoritaires sont toujours confrontés à des difficultés financières et à des problèmes pour s'inscrire dans des universités. Même les jeunes diplômés ont du mal à trouver un emploi. Ce qui fait douter les minorités du bien fondé de poursuivre des études supérieures, les pousse à abandonner les études et leur fait penser que « *l'éducation ne sert à rien* ».

Le développement hydro-électrique

À la suite de fortes oppositions locales et de problèmes internationaux, le gouvernement a abandonné, fin 2007, le projet de construction d'un énorme barrage sur la Rivière Jinsha (sur le haut Yangtze) au niveau de "*Tiger Leaping Gorge"* au Yunnan, (8) Le projet est situé

dans « *la région des Trois Rivières Parallèles* » au nord-ouest du Yunnan, un site du patrimoine mondial de l'UNESCO
(voir *The Indigenous World 2007* pour plus d'information).
Le barrage aurait submergé un des lieux les plus touristiques du pays et forcé 100.000 personnes, essentiellement des fermiers autochtones, à déménager, En revanche, un travail préparatoire sur une série de barrages a commencé dans les environs de la Rivière Nu (sur le haut Salwen). Selon les nouveaux rapports de 2007, le gouvernement a revu le projet à la baisse, prévoyant, en réponse aux protestations, la construction non plus de 13 barrages, mais de 4. Le projet actuel obligerait environ 5.000 personnes, en majorité autochtones, à quitter leurs terres traditionnelles. La campagne anti-barrage faite par les groupes écologistes et les communautés locales poursuit son chemin, dans le but d'arrêter la construction des barrages hydroélectriques sur la Rivière Nu.

Huang Chi-ping *est professeur au Département d'ethnologie de l'Université Cheng-chi à Taiwan. Son article a été traduit du chinois par Jason Pan , un membre du Conseil exécutif de l'Asian Indigenous Peoples Pact.*

Source : The Indigenous World 2008,
traduction GITPA, Laure Bottinelli,
révision Simone Dreyfus- Gamelon.